

Lettre ouverte de Patrice Quarteron à Benzema : "tu es un ennemi de la République"

écrit par Yann Kempenich | 20 mai 2018



Illustration : Valeurs Actuelles

Patrice Quarteron n'a pas apprécié le crachat de Karim Benzema pendant la Marseillaise au stade Santiago-Bernabeu ce 21 novembre 2015.

En effet, à la fin de l'hymne national dédié aux victimes des attentats de Paris du 13 novembre et applaudi par le public et les joueurs (sauf lui), Karim Benzema expectore un gros glaviot à la face de millions de téléspectateurs.

Un crachat à la France, à ses habitants, à ses morts, à ses héros, à son histoire. Un crachat aux victimes du terrorisme islamiste.

Trois ans plus tard, après de multiples scandales, Karim Benzema n'est pas sélectionné pour le Mondial 2018.

Patrice Quarteron, toujours aussi percutant et patriote, se rappelle donc à Karim Benzema, dans ce « [Poing final](#) » du 17 mai 2018.

« *Cher Benzema,*

Victoire !

Quelle soirée mémorable !

Benzema, la sentence est tombée. Le couperet est aiguisé et a clôturé à jamais ta présence dans l'équipe de France.

Ça fait tellement longtemps que j'attends ça.

Trois ans exactement.

Depuis le 13 novembre 2015.

Et ce jour maudit où tu t'es permis de cracher pendant la Marseillaise.

Ce crachat, c'était un symbole.

LE symbole que tu hais ton pays.

Que tu hais tes compatriotes.

Que tu ne respectes pas les fans de foot qui paient des places pour venir voir jouer l'équipe de leur coeur.

Tu as pris les Français pour des cons trop longtemps.

Comme si tu souffrais du syndrome de la tourette, tu recommençais, toujours plus fort, toujours aussi bêtement.

Au début, je ne m'étais pas rendu compte de ton manège.

Ton mollard était un mollard de vérité.

Tu nous montré que tu étais un ennemi de la France.

Un soubassement d'idées venimeuses.

Une maladie qui ronge en profitant de son hôte.

Un champignon, un cancer, une chiasse incontrôlée. Choisit celle qui te correspond le plus.

Je ne pouvais pas laisser tranquille un homme comme toi, parce que derrière ton comportement tu entraines trop de « fans » qui ne comprennent pas ce que tu es réellement.

Tu as donné une image. Benzema : la propagande de l'intolérance. Tu nous a fais croire que tous les arabes et

tous les noirs pensaient comme toi alors qu'ils ne sont qu'une infime minorité.

Tu es un ennemi de la République, du vivre ensemble.

Tu prêtes le communautarisme, comme pour l'élever au pinacle des valeurs des minorités du pays.

C'est faux.

Tu n'as rien compris.

Tu n'as rien compris parce que tu fais parti de cette génération d'enfants gâtés.

Ces enfants qui ne jurent que par le « bled » en crachant sur le pays qui les a mis au monde.

Ces enfants qui paient en euros au lieu de la monnaie locale à la valeur bien moins forte.

Ces enfants qui aiment leur pouvoir d'achat mais préfèrent le bled. Un bled qu'ils ne connaissent même pas. Enfin si, ils connaissent sans doute le bled mais pas le pays. Car ils n'y sont pas nés. Leurs racines sont enracinées en France. Des enfants perdus.

Des enfants qui, comme toi, jouaient au foot pendant que le pays d'origine de leurs aïeux était en guerre.

Deschamps ne t'a pas prité. C'est un homme clairvoyant.

Tu aurais été le symbole de la dissension.

Du clivage.

Tu aurais essayé de la haine dans le groupe.

Tu l'aurais fait parce que c'est dans ta nature.

J' imagine ton visage. Ta mine déconfite. Tu te dis que c'est fini pour toi. Tu ne joueras plus pour ton pays pour des matchs aussi prestigieux.

C'est bien.

Je n'aurai jamais soutenu un type comme toi.

Tu es le dernier représentant des rageux dans cette équipe.

Tu sais, cette génération qui dit « nique la France ». Cette mentalité de merde.

Tu as tenté de nous amadouer avec ta campagne de com'.

De nous montrer que tu étais un chic type.

Que tu étais revenu sur le droit chemin, même si personne n'a jamais réussi à te faire chanter la Marseillaise.

Mais je ne crois pas en la déradicalisation.

Tu ne chantes pas la Marseillaise, mais ça ne te gêne pas d'être dans un clip de rap de merde avec des pistolets et de la drogue etc

Ça ne te gêne pas de trainer avec d'anciens braqueurs pour racketter un collègue footballeur.

Tu es une vedette mec. Un Symbole. Mais un symbole pathétique.

Tu ne sais pas à quel point on est heureux.

Les gens comme toi, qui nous tirent des balles dans le dos (et qui se tirent une balle dans le pied), on ne les supporte plus.

Tu nous ralentis. Tu vas à contre-sens de l'histoire. Tu es un boulet.

J'espère que les autres footballeurs vont prendre l'exemple des autres pays.

Des pays qui ont plus de problèmes que nous : guerre, économie, société, social...

Les gars, si vous faites comme à la coupe d'Europe, on sera derrière vous quelque soit les résultats.

On vous suivra comme un seul homme, comme pour la coupe d'Europe.

Vous serez nos héros, on vous portera, on criera vos noms pour vous donner des ailes !

Allez la France !!!

Et enfin...

Benzema : Adieu. »

<https://www.valeursactuelles.com/societe/le-poing-final-de-patrice-quarteron-cher-benzema-tu-es-un-ennemi-de-la-republique-95703>

